

C'est au commencement du x^e siècle et sous le règne agité de Charles-le-Simple qu'un puissant seigneur de cette époque, Guillaume, duc d'Aquitaine et de l'Auvergne, a résolu de faire quelque chose pour le remède de son âme, comme on avait l'habitude de le dire dans ce temps, *pro remedio animæ suæ*. Entre autres domaines dans toutes les parties de la Gaule, que ce riche seigneur possédait alors, il avait aussi quelques fermes, *quindécim colonias*, situées près de Mâcon, au milieu d'une vaste forêt, sur les bords d'une petite rivière qui porte le nom de la Grône, c'était Cluny d'alors, *Cluniacum ad Graunam*. C'est là que le duc a résolu de construire une église et de modestes habitations de moines, *officinas mōnachorum*, comme dit un ancien chroniqueur du pays. Mais la grande affaire pour le fondateur était le choix de l'abbé, le choix du pasteur du troupeau. Cependant les circonstances ont favorisé Guillaume dans son entreprise. Parmi ses contemporains, il se trouvait un homme d'une grande piété et de grand mérite, il était en même temps issu d'une haute lignée, car sa mère était de la maison des comtes de Bourgogne, et par son frère, à ce que l'on croyait alors, il descendait des anciens rois mérovingiens. Quoi qu'il en soit, cet homme, qui s'appelle Bernon, tout grand seigneur qu'il était, avait une vocation réelle pour l'état ecclésiastique et toutes les qualités nécessaires pour diriger une communauté pieuse au milieu des troubles et des agitations continuelles de ce siècle barbare, que Baronius lui-même a appelé *ferreum, plumbeum, obscurum*. Bernon, d'ailleurs, n'était pas à son coup d'essai, car il gouvernait déjà, à l'époque où Guillaume s'adressa à lui, deux grands monastères ceux de *Baulmes* et de *Gigny*, dans la Franche-Comté, où le duc Guillaume vint le chercher pour lui confier la fondation de celui de Cluny.

Le bienheureux Bernon entreprit courageusement la tâche proposée, choisit douze moines, pris par moitié, parmi ceux de ses deux anciens couvents et établit bien-